

Dimanche 16 août 2020
10^e dimanche après la Trinité
Romains 11, 25 à 32

Un rabbin racontait l'histoire d'un petit garçon qui jouait à cache-cache avec des amis. Pour une raison inconnue, les amis arrêtaient de jouer alors que l'enfant s'était caché. Il commença à pleurer. Son grand-père sortit de la maison pour voir ce qui se passait et pour le consoler. Il lui dit alors : « Ne pleure pas, petit garçon, parce que tes amis t'ont laissé seul... Peut-être pourras-tu tirer une leçon de cette déception... Toute la vie est comme un jeu entre Dieu et l'homme, c'est simplement Dieu qui se plaint car l'homme ne joue pas correctement... Dieu attend d'être trouvé, et nous sommes partis à la recherche d'autre chose ».

Dieu attend d'être trouvé et il joue très mal à cache-cache. Il donne aux hommes tous les éléments pour le trouver. Pourtant, bien peu semblent le trouver, si tant est qu'ils le cherchent. Le théologien Paul Tillich écrivait que « la foi, c'est accepter d'être accepté ». Et c'est cela, peut-être qui est le plus difficile pour l'homme : « accepter d'être accepté ». En vérité, ce n'est pas l'homme qui a choisi Dieu au départ, mais c'est Dieu qui a choisi l'homme. C'est Dieu qui fait les avances en quelque sorte. Dieu se caractérise par le fait que c'est lui qui fait le choix. Il est celui qui s'est choisi un peuple. On pourrait dire qu'à l'origine, ce fut le peuple d'Israël. Aujourd'hui encore, on constate l'importance de ce peuple dans le monde. Et l'histoire de l'humanité montre combien ce peuple a été combattu, comme s'il représentait

véritablement un danger. Les exemples sont nombreux : l'Empereur Claude en 49 après Jésus-Christ a chassé les juifs de Rome ; il y a eu évidemment la shoah durant la seconde guerre mondiale. Un bien petit peuple, mais le peuple de Dieu ! Un peuple donc bien particulier, même imparfait. Mais quel peuple peut se targuer d'être parfait ?

Dieu choisit, mais le peuple qu'il s'est choisi n'est pas un peuple parfait. Comme le peuple des chrétiens n'est pas parfait non plus. Eux qui cherchent toujours des responsables pour leur malheur, ont considéré pendant longtemps le peuple juif comme celui qui a armé le bras de ceux qui ont crucifié Jésus. Les chrétiens ont la rancune tenace, mais ils oublient qu'en quelque sorte, c'est grâce à la mort de Jésus par les juifs qu'eux-mêmes peuvent bénéficier de ce qu'on appelle « l'élection », le fait d'être choisi, d'être élu, d'avoir la possibilité « d'accepter d'être accepté », pour reprendre l'expression de Paul Tillich. Les chrétiens ne doivent pas oublier que le peuple d'Israël est dépositaire des promesses de Dieu, et constitue même la racine vivante du peuple des croyants. Il y a donc incompatibilité entre se dire chrétien et professer dans le même temps des propos antisémites. C'est renier ses propres racines, les couper et donc contribuer à perdre sa propre identité et précipiter sa propre perte. Alors oui, le peuple d'Israël reste le peuple de Dieu, avec une place bien particulière dans son cœur. Cela peut paraître surprenant, mais comme le dit l'apôtre Paul : c'est un mystère. Avec nos raisonnements et notre logique, nous ne pouvons pas comprendre et puis surtout, nous ne pouvons pas nous mettre à la place de Dieu. Il s'agit de laisser Dieu être Dieu, Dieu dans le monde, Dieu dans nos vies, Dieu dans les choix qu'il fait. Dieu reste un mystère pour les hommes, pour nous tous. Mais ce qui ne l'est pas, c'est son action en faveur de tous

les hommes, en notre faveur. C'est Dieu qui a choisi de nous faire grâce. Nous n'avons donc en aucune manière à nous considérer comme meilleurs que les autres, et notamment meilleurs que les juifs. Je dis cela, parce que dans notre monde, même dans notre pays, voire en Alsace, il subsiste un antisémitisme latent. Il suffit de se référer à certains résultats d'élection ou d'entendre autour de nous certaines paroles ou réflexions. Le but de Paul est donc d'inviter fortement les chrétiens de son époque à descendre de leurs nuages, de leur piédestal, eux qui avaient tendance à se croire plus sages que les autres, et notamment plus sages que les juifs. Il ne s'agit pas de regarder les autres, ceux qui ne vivent pas une foi comme nous, comme des imbéciles ou des « moins que rien », mais de considérer que ce que nous avons n'est que grâce, cadeau, destinés aussi aux autres. Reconnaissance pour Dieu pour l'amour donné, et humilité, devraient être nos principales qualités et seuls soucis.

Les dons gratuits et l'appel de Dieu sont irrévocables (29), dit Paul. Ce que Dieu a promis, il le réalisera. Dans la vie, on peut faire confiance à quelqu'un lorsque l'on sait que sa parole sera tenue. On peut alors avoir des relations enrichissantes. Avec les enfants, quand on leur promet quelque chose, il faut le tenir, pour qu'ils sachent, aujourd'hui et plus tard, qu'ils peuvent compter sur la parole des adultes et en particulier de leurs parents. D'ailleurs, ils se chargent de vous rafraîchir la mémoire si elle devait avoir quelques trous ! Tenir sa parole, c'est le gage d'une relation de confiance, une relation durable. Si dans les petites choses, les parents ne tiennent pas leur parole, alors les enfants se disent, avec raison, qu'il se peut bien que dans les grandes, cela soit aussi le cas. Le peuple de Dieu a toujours pu compter sur Dieu, malgré ce que ce peuple a pu faire dans son

histoire. Et nous, nous bénéficions de la constance de l'amour de Dieu. Si Dieu aime le peuple d'Israël au point que lorsque ce peuple se détourne, son amour reste le même, alors pour nous aussi, nous pouvons être assurés de cet amour constant. Ainsi, Paul nous rappelle la fidélité du Dieu que nous servons. Il rappelle cette fidélité, afin que nous ne devenions pas orgueilleux vis-à-vis de ceux qui nous semblent quitter le bon chemin, et pour que dans nos cœurs, dans nos prières, il reste une place pour son peuple. Et Dieu sait que le peuple d'Israël a besoin de nos prières aujourd'hui.

« Deux hommes descendent par une cheminée. L'un est propre, l'autre est sale. Lequel des deux ira se laver ? » demande un rabbin à l'un de ses disciples. « Celui qui est sale », répond ce disciple. « Pas du tout ! dit alors le rabbin. Celui qui est propre. Car, voyant son compagnon sale devant lui, il se dit : Puisqu'il est sale, moi aussi je dois l'être, donc j'ai besoin d'aller me laver. Tandis que celui qui est sale, voyant son compagnon qui est propre, se dit : Puisqu'il est propre, moi aussi je dois l'être. Donc je n'ai pas besoin d'aller me laver ». Et le rabbin poursuit alors : « Deux hommes descendent par une cheminée. L'un est propre, l'autre est sale. Lequel des deux ira se laver ? » « Celui qui est propre ! » répond avec enthousiasme le disciple. « Absolument pas ! lui dit le rabbin, c'est celui qui est sale. Car voyant ses mains pleines de suie, il se dit : Je suis sale. Il faut que j'aie me laver. Tandis que celui qui est propre, en voyant ses mains propres, se dit : « Comme je ne suis pas sale, je n'ai pas besoin de me laver... J'ai encore une question à te poser, continua le rabbin. Deux hommes descendent par une cheminée. L'un est propre, l'autre est sale. Lequel des deux ira se laver ? » Le disciple croit avoir enfin compris. « Le sale et le propre ! » s'exclama-t-il. « Tout faux, s'écrie

encore le rabbin. Tu n'as pas compris que si deux hommes descendent par une cheminée, il est impossible que l'un seulement soit sale alors que l'autre resterait propre. En fait, tous les deux ne peuvent être que sales ! »

Nous sommes tous, qui que nous soyons, d'où que nous venions, quelle que soit notre religion, comme des hommes et des femmes qui sont passés par une cheminée, une cheminée qui rend sale, pas seulement certains, mais tous. Mais ce qui est extraordinaire, c'est que nous attend tous aussi le bain de la grâce, le bain d'amour, ce bain que le baptême nous rappelle, ce bain dans lequel nous pouvons plonger avec reconnaissance et d'où nous pouvons sortir lavés, purifiés, pour être ce peuple heureux, joyeux, parce qu'il est le peuple de Dieu, parce qu'il se réjouit à chaque fois de ceux et celles qui reconnaissent qu'ils ont besoin de bain et qui viennent remplir les rangs, les bancs pourquoi pas, de tous ceux qui sont déjà en route, toutes celles et ceux qui ont accepté d'être acceptés !

Philippe Clair, pasteur à Jepsheim, Kuhnheim et Muntzenheim

Cantiques

- | | |
|-------------|------------------------------------|
| ARC 212/1-3 | Seigneur, tu nous appelles |
| ARC 409/1-3 | Venez au Sauveur |
| ARC 562/1-3 | Nos cœurs pleins de reconnaissance |

ARC 242/1-3 Dieu des louanges

Prière d'intercession

Nous prions.

Seigneur, en Église nous te prions pour celles et ceux qui ont mis leur confiance en toi, pour nous-mêmes. Nous te rendons grâce pour ton appel et la fidélité de ton amour. Tu nous renouvelles par le don de ton Esprit. Tu nous as mandatés pour être porteurs de ton Évangile. Merci de nous soutenir dans ce chemin de vie.

Pour aujourd'hui et pour demain, nous voulons apprendre à reconnaître et à nommer nos peurs, celles qui nous empêchent de te faire pleinement confiance. Nous voulons aussi apprendre à vivre, sel de la terre, signes de ton Royaume, intégrés au milieu des hommes. Fais que nous soyons unis : un en nous-mêmes, un avec nos familles respectives, un avec nos sœurs et frères, les femmes et les hommes de cette terre.

Nous te prions particulièrement aujourd'hui pour ton peuple, le peuple d'Israël, afin que des solutions durables et équitables de paix puissent être enfin trouvées. Que ta bénédiction repose sur ton peuple.

Nous t'apportons le peuple des chrétiens, en particulier au Proche Orient. Nous ne voulons pas oublier toutes les autres minorités religieuses qui, dans ces pays, subissent le même sort, souvent difficile, que les chrétiens.

Plus près de nous, nous osons te prier pour celles et ceux qui souffrent autour de nous. Ainsi, dans le silence, nous te prions pour celles et ceux qui nous ont demandé la prière et pour nos proches.

...

Ensemble, aide-nous à habiter tes promesses en te remerciant pour le salut et la vie que tu nous donnes maintenant.

Nous t'en prions, au nom de Jésus-Christ, lui qui nous a appris à te dire : Notre Père qui es aux cieux...